



Une manière de prier

5 sur 5

Quatre : me tourner vers le Seigneur en rassemblant les quatre coins du monde dans ma prière, en regardant en haut, en bas, devant et derrière, en me souvenant des quatre saisons de l'année... Que la prière me rende universel en embrassant tout l'univers dans un même amour car rien n'échappe à la tendresse de Dieu.



À la Maison

Regardons cette semaine toutes les personnes qui doivent se taire, taire leur foi au risque de leur vie. Lisons les journaux autrement, écoutons les informations avec une oreille attentive à toutes ces personnes qui savent qu'elles peuvent être tuées au nom de leur foi ou tout simplement suite à un geste, un regard qui risquent de les trahir. Pas de soucis pour trouver ces personnes : il y a de quoi faire malheureusement. Laissons-nous toucher de l'intérieur et mettons-nous dans leur situation. Puis, revenons, à notre vie pour regarder comment nous sommes, nous-même, témoins de Jésus Christ ressuscité, dans nos sociétés où le risque est faible d'être mis à mort. Puis, laissons-nous enseigner par tous ces témoins de Dieu à travers le monde. Ils peuvent interpeller la vigueur de notre foi. Prions chaque soir pour eux.

Prier au cœur du monde avec le pape François

Pour que les jeunes du continent africain aient accès à l'éducation et au travail dans leur propre pays.

*Pour prier à cette intention de septembre 2018 :
www.prieraucoeurdumonde.net*

Pliage : comment utiliser cette feuille ?

Pour une utilisation pratique de cette feuille, pliez-la en deux dans le sens de la hauteur, en rabattant ce côté gauche de la feuille sur le côté droit. Puis, pliez à nouveau en deux au milieu. Résultat : un livret de 4 pages avec les indications pour prier tous les jours (cf. dessin).



“ **I**ls le tueront et, trois jours après sa mort, il ressuscitera. ”

Marc 9, 31



Ils le tueront...

© congerdesign

<https://pixabay.com/fr/croix-clou-symbole-bois-vieux-3080144/>

Oui, même si nous avons la foi chevillée au corps, nous nous devons de nous rappeler les paroles de Jésus : « le Fils de l'homme est livré aux mains des hommes ; ils le tueront. » Incroyable la confiance de Jésus en l'homme alors qu'il sait qu'il sera livré par eux ! Incroyable sa confiance dans la capacité de l'homme à devenir homme libre intérieurement !

Jésus a une confiance totale et inaltérable en nous, envers et contre tout, pour nous accompagner et nous guider sur notre chemin.

Nous nous devons d'entendre et d'accueillir ces paroles difficiles, voire choquantes : « ils le tueront ». Même s'il est plus facile de regarder la résurrection, Jésus nous rappelle par quoi il doit passer, la mort.

Vivons cette semaine la mort comme une naissance à nous-même, confiant que les fruits seront nombreux.

Emmanuelle Huyghues Despointes,
centre spirituel du Cénacle

INTENTIONS DE PRIÈRE ET NOTES PERSONNELLES



En ce temps où les enfants retrouvent le chemin de l'école et redeviennent élèves pour apprendre à devenir grands dans la vie, l'évangile nous invite à reprendre le chemin avec Jésus, ou à être avec lui à la maison, pour apprendre à grandir dans la foi. Mais l'école de Jésus est une drôle d'école : on y apprend à vivre, mais aussi à mourir, à être le premier, mais en devenant bon dernier. Ce ne sont pas les paradoxes qui manquent tant le style de vie évangélique s'oppose aux habitudes du monde. Alors, en allant à la messe ce dimanche, retournons en classe avec Jésus pour nous laisser instruire et dérouter. Et puis, de retour à la maison, n'hésitons pas à accueillir quelqu'un pour partager le repas. La classe continue même une fois la messe finie !

Dimanche 23 Drôle de rentrée scolaire avec Jésus

la mort. Est-ce que je ne ressentirais pas un peu de peur ?

Je 20 Le plus grand

Arrivés à la maison, Jésus pose à ses disciples la question qui tue, comme diraient des jeunes : « De quoi discutiez-vous en chemin ? » C'est là que nous apprenons que la stupeur provoquée par les paroles de Jésus ne les avait pas laissés muets. Ils ont continué à parler, mais entre eux, et non en s'adressant à Jésus. Le sujet de conversation était simple : qui est le plus grand ? Mais dans leur honte, ils n'osent pas l'avouer à Jésus. Ils réalisent un peu tard le « cinéma » qu'ils se sont fait... tout seuls... Et moi, quand est-ce qu'il m'arrive de parler avec d'autres de qui est le plus grand ? Par exemple dans ma famille, au boulot, parmi des bénévoles d'une association, à la paroisse, etc.

Ve 21 Le dernier de tous

Le cours particulier de Jésus reprend

« mais cette fois avec des images simples pour bien faire comprendre son enseignement. Tu veux être le premier ? Sois-le alors en choisissant de te faire le dernier de tous, le serviteur, c'est-à-dire l'esclave, de tous. Il s'agit d'apprendre à être le premier comme Jésus, en se levant, en descendant, en s'abaissant. Aujourd'hui, à la maison, je me pose et me laisse enseigner par Jésus pour apprendre à être premier. »

Sa 22 Accueillir

En bon pédagogue, Jésus joint le geste à la parole. Il prend un enfant, autrement dit le dernier de tous dans la société de son époque. Il le place au milieu des Douze. Il l'embrasse, ce qui est la forme éminente de l'accueil d'un hôte dans sa maison. Accueillir : le verbe est lâché, le geste aussi, avec l'invitation à faire de même « en son nom ». Et moi, dans ma maison, qui vais-je accueillir ? Par qui vais-je me laisser enseigner ?

En ce temps-là, Jésus traversait la Galilée avec ses disciples, et il ne voulait pas qu'on le sache, car il enseignait ses disciples en leur disant : « Le Fils de l'homme est livré aux mains des hommes ; ils le tueront et, trois jours après sa mort, il ressuscitera. » Mais les disciples ne comprenaient pas ces paroles et ils avaient peur de l'interroger. Ils arrivèrent à Capharnaüm, et, une fois à la maison, Jésus leur demanda : « De quoi discutiez-vous en chemin ? » Ils se taisaient, car, en chemin, ils avaient discuté entre eux pour savoir qui était le plus grand. S'étant assis, Jésus appela les Douze et leur dit : « Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous. » Prenant alors un enfant, il le plaça au milieu d'eux, l'embrassa, et leur dit : « Quiconque accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qui l'accueille. Et celui qui m'accueille, ce n'est pas moi qu'il accueille, mais Celui qui m'a envoyé. »

Chapitre 9, versets 30 à 37

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

Vers **Dimanche**
www.versdimanche.com

n°513 Du lundi 17 au dimanche 23 septembre 2018
Vers le 25^e dimanche du temps ordinaire

71 Un Cours particulier

prendre tout par sa manière de faire. Il se met à traverser la Galilée avec ses disciples et fait tout pour qu'on ne le sache. Pourquoi ? Sans doute parce qu'il souhaite les instruire en particulier, leur dire des choses à eux seuls, sans que tout le monde soit au courant. Et il le fait en marchant, comme à son habitude. Et aujourd'hui si je priais en marchant ? En traversant ma ville, mon jardin, mon salon... qu'importe ! Le marcher à se podspouter Jésus.

Ma 18 Livré, tué, ressuscité

Rude, le cours particulier de Jésus. Pas drôle du tout. Avec trois verbes, il leur annonce un horreur à venir, même si une issue heureuse semble se dessiner. Mais quand même : être livré, tué, mis à mort... Aujourd'hui — peut-être toujours — j'entends ces paroles étonnantes de Jésus. Il annonce à ses disciples qu'il va traverser la mort et

Me 19 Peur

Je peux facilement imaginer la scène : la gêne des disciples après avoir entendu Jésus, la peur qui les saisit, leur incompréhension (saint Marc prend soin de nous préciser que les disciples ne comprennent pas ces paroles) : quel soulagement pour nous ! Les disciples continuent sans doute à marcher mais ils n'osent pas interroger Jésus. Leur marche deviendrait-elle silencieuse ? La suite de l'histoire nous dira que non. Mais une chose est certaine, ils ne savent plus quoi dire à Jésus après avoir entendu ce qu'ils ont entendu. Alors, aujourd'hui, je continue de marcher comme si je réalisais que mon meilleur ami va se livrer à